

La poitrinaire

085_01_2020_0791
JPB-EA-00172
1081**

Près de mon lit pourquoi pleurer, ma mère
Je suis bien mieux, je n'ai plus de douleur
je ne dois pas encore quitter la terre
Vois mon air calme et mes fraîches couleurs
Tu le sais bien je suis ton Eugénie
En vain la mort, pour moi fait des élans
Encore fois tu me rattache à la vie
L'on ne meure pas à l'âge de quinze ans *(bis)*

Bonne maman, à l'église, ses fêtes
Prépare-moi mes plus beaux vêtements
Et attend-moi, je serai bientôt prête
A mon bonnet attache des rubans
Devant l'hôtel, moi toujours la première
Dieu, quel malheur si je n'y arrivais pas
Je vois passer la céleste lumière
Dieu, quel malheur si je n'y arrivais pas *(bis)*

Sur son séant aussitôt elle se lève
La pauvre mère obéit à ses vœux
Cruel destin, la toilette s'achève
Et de son sein s'échappe un son affreux
Plein de sueur sur son lit elle retombe
Hélas dit-elle, je me sens affaiblie
Et sous mes pas je vois m'ouvrir la tombe
Embrasse-moi mère, je vais mourir *(bis)*

Midi sonnait, la pauvre poitrinaire
Avait rendu son âme dans les cieux
En sanglotant elle laisse sa pauvre mère
A ses parents elle a fait ses adieux
Un peu plus tard, non loin d'une chapelle
Où il était écrit ces mots touchants
Ici repose le corps d'une belle
Qui a quitté sa mère à l'âge de seize ans *(bis)*